

A detailed oil painting of a young man with dark, curly hair, looking slightly to the left. He is wearing a white ruffled collar and a dark coat. The background is a dark, textured greenish-brown.

Pascal-Henri Poiget

# Chateaubriand

fervent des femmes

AlterPublishing



**Pascal-Henri Poiget**

**Chateaubriand  
fervent des femmes**

Les présences féminines dans  
les Mémoires d'Outre-Tombe

AlterPublishing

© AlterPublishing, 2019 – 3<sup>ème</sup> édition  
© AlterPublishing, 2018 – 2<sup>ème</sup> édition  
© AlterPublishing, 2013 – 1<sup>ère</sup> édition  
ISBN : 978-1514635773

Pascal-Henri Poiget

Après une double licence de lettres classiques et d'études appliquées de civilisation, complétée par des recherches en troisième cycle en littérature et civilisation française, Pascal-Henri Poiget s'est réorienté vers une carrière centrée sur les chiffres et les ressources humaines à l'obtention de son diplôme de l'ESSEC.

Passionné de musique, de littérature et de cinéma, il se consacre à l'écriture en marge de sa vie professionnelle, où il a coécrit trois ouvrages de management.

Aux Éditions AlterPublishing, il a publié *Le jeu de Marienbad* (2012), *Debussy musicien des poètes* (2013), *Chateaubriand fervent des femmes* (2013), *Un amour de manipulateur* (2016), *Le choix d'attendre* (2018), *La surprise du surdoué* (2019) et une version modernisée des *Prophéties de Nostradamus* (2015).



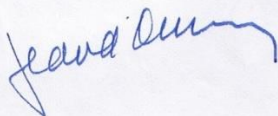
## Le mot de Jean d'Ormesson, de l'Académie française

Tout m'a intéressé dans votre étude que j'ai lue d'un trait.

Je ne vous chicane pas peut-être que sur quelques points de détail - lorsque vous dites, par exemple (p. 97), que Hortense Allard "faillit réussir, avant Juliette Récamier, là où Pauline de Beaumont et Delphine de Custine avaient échoué". Hortense n'entre dans la vie de François-René qu'une douzaine d'années après Juliette et constitue plutôt, me semble-t-il, une parenthèse dans l'épisode de Juliette qu'un premier essai de ce que Juliette réussira. Ce n'est qu'un détail, et je suis sûr que vous pourriez me redresser moi-même sur bien des points.

Je vous félicite de tout coeur de votre excellent travail. Je vous remercie de me l'avoir envoyé et, avec ma gratitude et mes voeux chaleureux, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments

*Tr. très cordiaux.*



Jean d'Ormesson





## Avertissement

Les références au texte des Mémoires d'Outre-Tombe renvoient à l'édition de Maurice Levaillant et Georges Moulinier, Bibliothèque de la Pléiade, Paris Gallimard 1951 (en deux tomes).

Elles sont mentionnées en italique.

Les Mémoires d'Outre-Tombe seront plus commodément citées grâce à l'abréviation : M-O-T. (chiffres romains pour le tome, chiffres arabes pour la page).



## En guise d'introduction...

*« Bien plus que chez le [Chateaubriand] voyageur, poète ou politique, on pouvait espérer trouver, chez l'amoureux, l'accent de la passion toute pure.*

*Espoir en grande partie déçu.*

*Il était permis de supposer que, de sa vie amoureuse, tout au moins, il ne subsistait plus rien à dévoiler. En fait, une étude plus attentive découvre un Chateaubriand plus mystérieux encore en amour qu'en toutes choses. Les lacunes portent sur les faits, et sur la psychologie.*

*Quelques lettres ardentes à la Comtesse de Castellane ; c'est tout, pour ce qui vient de lui. Aucune missive de ses amantes, sauf un billet de Madame Récamier, sauvé de la corbeille à papier par un valet de chambre policier.*

*L'unique attestation directe est celle d'Hortense Allart qui, dans son roman autobiographique, ne nous a rien laissé ignorer d'une liaison de l'âge mûr, d'ailleurs plus galante que passionnée. En dehors de ce maigre tableau, nous ne disposons que de relations de contemporains, témoignages souvent incertains et toujours suspects. Ainsi à peu près aucune des preuves exigées par la méthode historique.*

*De sorte que s'il est de notoriété littéraire qu'il aima Charlotte Ives, la Comtesse de Belloy (la dernière découverte), la Comtesse de Beaumont, la Marquise de Custine, la Comtesse Charles de Noailles, la Comtesse de Béranger, Madame Récamier, la Comtesse de Castellane, Hortense Allart, et qu'il eut aussi des faiblesses pour des Floridiennes,*

*Mesdames Bail, Hamelin, Lafond et Leverd (imposant palmarès auquel il serait équitable d'ajouter quelques unités pour les soupçonnées et les ignorées), nous sommes obligés d'avouer que nous ignorons à peu près tout de sa conception de la femme, de sa façon d'aimer, et même de la sorte d'amour qu'il inspira. »*

Extrait d'Henry Le Savoureux : Introduction à une psychologie de Chateaubriand Pages 244 et 245.

Rien n'était plus prétexte à introduction que cet extrait d'article...

Aucun document ne pouvait mieux brosser le sujet dans son ensemble, aucun texte n'était susceptible de mieux signifier l'attitude la plus répandue parmi critiques et lecteurs, révélatrice d'une curiosité insatiable à l'égard de la vie intime de Chateaubriand.

Tout y est : « *lacune sur les faits et la psychologie* », « *aucune des preuves exigées par la méthode historique* ».

Mais l'élément essentiel qu'Henry Le Savoureux feint ici d'oublier, c'est que Chateaubriand a été aussi un écrivain et que, non content d'écrire des romans et des essais, il a aussi rédigé ses mémoires.

Oh ! bien sûr, ce n'est certes pas un récit biographique fidèle – dans quelle mesure des mémoires pourraient d'ailleurs l'être – mais n'est-il pas un peu hâtif de prétendre qu'« *en-dehors de ce maigre tableau, nous ne disposons que de relations de contemporains* » ?

Pourquoi omettre les écrits du principal intéressé ? Pourquoi ne pas se référer à

Chateaubriand lui-même, ne pas utiliser les nombreux portraits féminins dont sont émaillés ses mémoires, ne pas interroger ce « *fantôme d'amour* » que représente la sylphide, la présence effective de Madame Récamier, à chaque page de l'œuvre, et ces métaphores que sont les peintures féminines de l'ouvrage ?

Pourquoi aussi s'en tenir uniquement au Chateaubriand amoureux, comme l'ont d'ailleurs fait tant de critiques littéraires, sous prétexte de ses nombreuses aventures ?

Car, dans sa vie comme dans son œuvre, Chateaubriand a utilisé toute la palette nuancée des sentiments à l'égard de la femme, et il semble restrictif de ne voir en lui qu'« un amoureux » ... alors qu'il fut aussi fils, frère, mari et ami.

Mieux vaut plutôt confronter les portraits féminins extraits des Mémoires d'Outre-Tombe, avec ce que nous connaissons par ailleurs de ces femmes (bien plus que ne le laisserait supposer Henry Le Savoureux), puis d'envisager les caractéristiques analytiques et stylistiques de ces portraits, avant de tenter d'y découvrir quelle pouvait être la personnalité de Chateaubriand.

Et puisque « *nous sommes obligés d'avouer que nous ignorons à peu près tout de sa conception de la femme* », laissons-nous aller à cette gageure de nous en remettre à l'auteur, en le suivant à travers son œuvre et en entrant dans ce monde féminin que sont les Mémoires d'Outre-Tombe...



**Première partie :**

**Présentation des portraits féminins des  
Mémoires d'Outre-Tombe**





## Introduction

Nous pouvons effectivement énoncer sans crainte l'assertion précédente selon laquelle les Mémoires d'Outre-Tombe sont un monde féminin.

Car, dans cet univers littéraire, une large place a été réservée à la femme : peinture féminine, bien sûr, mais pas exclusivement.

En effet, comme nous le découvrirons ultérieurement, les éléments féminins transparaissent de manière imprévue, que ce soit dans le jeu des métaphores, le style des Mémoires ou l'essence même du texte qui n'aurait pu voir le jour sans l'existence de certaines femmes, Madame Récamier ou Pauline de Beaumont notamment.

Mais, dans un premier temps, les présences féminines seront uniquement appréhendées à travers les portraits féminins que Chateaubriand a bien voulu insérer dans ses Mémoires ; qu'il a bien voulu, puisque (cf. le chapitre ***Erreur ! Source du renvoi introuvable.***), peu nombreuses furent les femmes qui purent prétendre à un portrait dûment composé. Celles qui l'obtinrent ne furent d'ailleurs pas forcément les mieux aimées ou les plus admirées...

Pour visiter le musée féminin du Vicomte de Chateaubriand, il a paru judicieux de procéder

systématiquement plutôt que chronologiquement, ou encore analytiquement.

Après avoir examiné les figures féminines de son entourage familial, puis de ses amours – ou du moins ce qu’il a laissé apparaître sous cette étiquette –, nous nous attarderons aux deux femmes qui, seules, eurent droit à des livres spécifiques et non à de courts chapitres, à savoir : la Duchesse de Berry et Madame Récamier. Nous nous intéresserons ensuite aux nombreux portraits sans doute de proportions plus restreintes, mais non moins intéressants, dont les Mémoires d’Outre-Tombe sont parsemés.

Remontons-donc le temps jusqu’aux alentours de 1770, afin de découvrir quel fut le milieu familial dans lequel évolua François-René de Chateaubriand...

## 1 – Entourage familial, entourage féminin ?

Il semble un peu simpliste d'énoncer la formulation suivante : « Le milieu familial de Chateaubriand ne fut en fait qu'un entourage féminin. »

Une formule, uniquement ? Certes non, et il n'y a qu'à faire appel à Chateaubriand lui-même pour la justifier :

*« Quand je fus rapporté à Saint-Malo, mon père était à Combourg, mon frère au collège de Saint-Brieuc ; mes quatre sœurs vivaient auprès de ma mère. »*

Si nous ajoutons à ces cinq femmes la Villeneuve, surintendante de la maison et protectrice de François-René, et Madame de Bedée, sa grand-mère (chez qui il fit un séjour dont il garde un souvenir fort ému), nous comprenons combien il était tentant de formuler cette assertion.

D'autant plus que, dans les Mémoires, Chateaubriand ne brosse pas le portrait de son frère aîné, Geoffroy-René-Marie, et, si son père bénéficie d'une figure haute en couleurs, il n'en reste pas moins l'unique peinture masculine.

Les descriptions féminines en revanche, si elles ne sont pas systématiques (Marie-Anne, Bénigne et Julie n'ont pas droit au même hommage que Lucile, loin de là...), sont toutefois plurielles, variées et d'un style aussi attrayant que le portrait de Monsieur de Chateaubriand. À preuve la description de l'aïeule maternelle...

## *Sa grand-mère, Madame de Bedée*

C'est l'un des tableaux les plus saisissants des Mémoires d'Outre-Tombe !

Tout y est minutieusement décrit, croqué sur le vif, pourrions-nous dire, avec un luxe de détails piquants et précis, fruit de la mémoire de Chateaubriand comme de sa tendresse intérieure vis-à-vis de cette femme âgée.

Deux remarques préliminaires annoncent ce tableau. Ce sont :

*« Mon aïeule maternelle, Marie-Anne de Ravenel de Boisteilleul, dame de Bedée, née à Rennes, le 16 Octobre 1698, avait été élevée à Saint-Cyr dans les dernières années de Madame de Maintenon : son éducation s'était répandue sur ses filles. »*

Et plus loin : *« Les biens de mon aïeule maternelle s'étendaient dans les environs jusqu'au bourg de Corseul, les Curiosolites des Commentaires de César. Ma grand-mère, veuve depuis longtemps, habitait avec sa sœur, Mademoiselle de Boisteilleul, un hameau séparé de Planconët par un pont, et qu'on appelait l'Abbaye, à cause d'une abbaye de Bénédictins, consacrée à Notre-Dame de Nazareth ».*

Après ces deux phrases introductives, nous abordons, quelques pages plus loin, le portrait proprement dit de l'aïeule, qui sera d'ailleurs unique ; nulle part ailleurs, dans les Mémoires, il ne sera plus fait mention de cette femme qui avait pourtant ...

## Du même auteur

Retrouvez tous les ouvrages de Pascal-Henri Poiget publiés aux éditions AlterPublishing :

[www.alterpublishing.com](http://www.alterpublishing.com)

### **Debussy musicien des poètes**

*"Les musiciens qui ne comprennent rien aux vers ne devraient pas mettre en musique."*

Ces mots, de la main de Claude Debussy, montrent un attachement fort au texte formel et à la langue française.

Par son importante production de mélodies et de musique vocale, son œuvre est fondamentalement tournée vers la littérature et la poésie.

Debussy, compositeur affirmé, ira jusqu'à écrire ses propres poèmes avant de les mettre en musique, après avoir préféré se faire éditer chez un éditeur de littérature plutôt qu'un éditeur musical !

Ce voyage dans l'esthétique et la conception musicales chez celui que ses contemporains ont surnommé Claude de France est complété par l'intégralité des textes des mélodies de 1876 à 1913.

## Le jeu de Marienbad

Le jeu de Marienbad est un jeu ancien, le jeu de Nim, rebaptisé grâce au film *L'Année dernière à Marienbad*.

Réalisé en noir et blanc par Alain Resnais, Lion d'or de la Mostra de Venise, il est considéré par certains comme un chef d'œuvre du cinéma et violemment décrié par d'autres, comme le cinéroman d'Alain Robbe-Grillet, dont il est issu.

Quarante ans après, rajeuni, ce jeu de Marienbad est à nouveau revisité : un enseignant suicidaire, une pauvre petite fille riche, des gays déprimés, un serial killer, un veuf inconsolé, un chat névrosé et un clone de la Belle au bois dormant entraînent le lecteur dans sept nouvelles décalées aux styles résolument différents, à lire comme un roman.

Dans *L'Année dernière à Marienbad*, un homme tentait de convaincre une femme qu'ils avaient eu une liaison l'année précédente... à Marienbad.

Dans le jeu de Marienbad, l'enjeu est autre ; un couple moderne apprend à jouer, âprement et sans concession, aux variations sur l'amour, l'humour, la mort et la rupture, sur un rythme rapide et tendu, où tous les coups sont permis. Mais le gagnant du jeu n'est pas toujours celui qu'on croit...

## Un amour de manipulateur

Mariée depuis dix ans, professionnelle à la carrière réussie, elle tombe follement amoureuse d'un jeune homme qu'elle soupçonne être un escort. Ce sera pire ! Sa vie va vite voler en éclats, de son plein gré. Jusqu'à un double choc causé par une révélation extérieure inattendue.

2% des humains sont des manipulateurs qui, souvent, s'ignorent. Séducteurs ou réservés, conscients ou non, ils parviennent à nous culpabiliser, à nous dévaloriser, à semer le doute en nous, jusqu'à nous détruire psychologiquement.

Tiré d'une histoire vraie, ce roman a été éclairé par l'ouvrage d'Isabelle Nazare-Aga, Psychothérapeute, conférencière et auteure de : « Les manipulateurs sont parmi nous ».

## Le choix d'attendre

Des textes de chansons qui parlent au cœur et à l'âme, sans raison mais non sans logique.

Des mots d'humanité, de tendresse et de violences, de sourires et de rires, sans musique mais non sans rythmique.

Des sonorités et des rimes travaillées, sur le thème de l'amour, de l'humour, de la mort, de la rupture, sans amertume mais non sans aménité.

Intemporels et datés, contemporains et surannés, trente textes de chansons à lire sur un rythme badin, léger, engagé et détaché.

Car comme le dit Beaumarchais, « *Tout finit par des chansons.* »



## La surprise du surdoué

*« Être surdoué, c'est l'émotion au bord des lèvres, toujours, et la pensée au bord de l'infini, tout le temps. »*  
Quand un surdoué rencontre ce qu'il imagine être une surdouée, les standards et les références explosent de part et d'autre.

Rythmée par des airs de chanson, la douance, l'amour, l'humour et la musique sont les ingrédients inédits d'une rencontre imprévue, improbable et impitoyable, qui va faire valser les derniers repères.

Être surdoué n'est pas un avantage, pas une supériorité, c'est un décalage, voire une souffrance, un voyage permanent entre passion et raison.

Car comme l'écrit Erasme, *« Toute la différence entre un fou et un sage, c'est que le premier obéit à ses passions et le second à la raison. »*

## Les Prophéties de Nostradamus

Les Prophéties nous sont parvenues grâce à des centaines d'éditions, la complexité de la langue de Nostradamus (mélange de français, de latin et d'occitan), ayant conduit à toutes sortes de traductions, sans compter les interprétations plus ou moins hasardeuses qui en sont tirées.

Pourtant, aucun essai ni aucune interprétation n'en remplacent la lecture, confrontation obligée avec le texte authentique.

Plusieurs éditions ayant été considérées comme piratées ou antidatées, il est généralement admis que l'édition qui porte la date de septembre 1557 fut réellement publiée du vivant de Nostradamus. Les éditions suivantes du texte des Prophéties amplifient en effet les erreurs typographiques et autres coquilles, tout comme les ajouts et textes apocryphes.

Cette édition présente, pour la première fois sous format numérique, trois textes : le fac-similé de l'édition de 1557, la transcription de ce fac-similé et une transcription modernisée de cette édition.

Afin de préserver la qualité du texte, cette version modernisée ne se veut en aucun cas une traduction (et encore moins une interprétation !), mais une version lisible et respectueuse de la version originale. Outre la correction d'erreurs

typographiques, le texte n'a été retouché que pour intégrer les règles d'orthographe modernes nécessaires à une lecture fluide et respecter le style poétique, tout en restant le plus fidèle au texte originel.

Cette version tripartite permettra au lecteur de confronter cette version originale aux nombreuses traductions et interprétations du marché, et de se faire sa propre idée sur le bien-fondé de ces ouvrages, comme outil de recherche pour une approche de l'univers poétique de Nostradamus.

N'oublions pas que Nostradamus interdit la lecture aux charlatans de toutes sortes ainsi qu'aux illettrés, réservant expressément ses ouvrages à une élite de lettrés !

La transcription du fac-similé et la transcription modernisée de cette édition ont été réalisées par Pascal-Henri Poiget, à partir du fac-similé de l'édition de 1557 et de nombreuses recherches approfondies sur les langues utilisées par Nostradamus.

Chez AlterPublishing LLC, édition équitable alternative à l'édition traditionnelle, nous faisons pleinement confiance à nos internautes et à nos lecteurs. Nous attendons donc d'eux que l'ouvrage soit, conformément à la législation, utilisé uniquement à titre personnel. Nous avons volontairement exclu toute protection ayant pour but d'empêcher la transmission de nos livres numériques à d'autres lecteurs que nos acheteurs directs ; nous préférons utiliser ce budget lourd et récurrent à des fins plus utiles à tous. Les livres et les fichiers numériques commandés, leur contenu, ainsi que tous les éléments reproduits sur le site de téléchargement d'œuvres numériques au titre de ce service (notamment textes, commentaires, illustrations et documents iconographiques) sont protégés par le Code de la Propriété Intellectuelle en France et par les législations étrangères régissant les droits d'auteur et droits voisins, le droit des marques, le droit des dessins et modèles, le droit des brevets. À ce titre, les œuvres de l'esprit, qui sont ainsi présentées et proposées pour le téléchargement et la lecture sont uniquement destinées à un usage strictement personnel, privé et gratuit. Toute reproduction, adaptation ou représentation sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit, et notamment la revente, l'échange, le louage ou le transfert à un tiers, sont absolument interdits. Toute utilisation hors de ce cadre serait assimilable à un acte de contrefaçon, qui vous expose à des poursuites judiciaires, civiles ou pénales dans le cadre des dispositifs législatifs et réglementaires en vigueur. Nous comptons donc sur

votre éthique qui nous permet de garantir les prix de vente les plus bas du marché et la rémunération des auteurs la plus attractive, maintenant et à l'avenir.

© 2019 AlterPublishing Books

© 2018 AlterPublishing Books

© 2013 AlterPublishing Books

[www.alterpublishing.com](http://www.alterpublishing.com)



# Chateaubriand fervent des femmes

Contrairement à ce que pourraient laisser supposer son image de sérieux et la moralité de ses écrits, comme le Génie du christianisme et Atala, Chateaubriand a été un grand séducteur.

À tel point qu'ont pesé sur lui des rumeurs scandaleuses, de l'inceste à la vie dissolue, qui n'ont pas ruiné sa double carrière, politique et littéraire.

Pourtant, en dépit des critiques, des rumeurs et des interprétations diverses, la lecture et l'étude approfondie de ses Mémoires d'Outre-Tombe nous offrent bien des clefs, parfois saisissantes.

Ce voyage littéraire nous permet de cerner à la fois l'image de la femme pour Chateaubriand et de mieux appréhender les différentes facettes de l'écrivain, personnalité incontournable du XIX<sup>ème</sup> siècle.

## Troisième édition

---

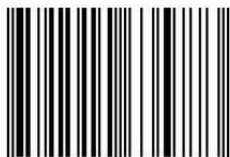


*Après une double licence de lettres classiques et d'études appliquées de civilisation, complétée par des recherches en troisième cycle en littérature et civilisation française, Pascal-Henri Poiget s'est réorienté vers une carrière centrée sur les chiffres et les ressources humaines à l'obtention de son diplôme de l'ESSEC. Passionné de musique, de littérature et de cinéma, il se consacre à l'écriture en marge de sa vie professionnelle, où il a coécrit trois ouvrages de management.*



AlterPublishing

17,50 € Prix France TTC



9 781514 635773

90000

